

" Tant que vous serz désunis ,et
que chacun ne songera qu'à soi
vous n'aurez rien à esperer."

(Lamennais)

IV

LE PERSONNEL

LES METHODES EMPLOYEES

- Le personnel
- Condition paysanne
- Organisations professionnelles
- Modes de faire-valoir
- Systèmes de culture.

- PERSONNEL DE DIRECTION ET D'EXECUTION. -

La culture dans la région de Jaligny est presque essentiellement familiale.

Dans chaque domaine on trouve une seule famille: le père et ses enfants et parfois ses frères associés.

En dehors de ce personnel les fermes importantes emploient un domestique qui fait partie de la maison, presque de la famille dont il partage toutes les habitudes.

Les domestiques s'engagent à l'année ou au semestre soit à la Saint-Jean (24 juin) soit à la Saint-Martin (11 novembre)

Dans la ferme la spécialisation existe autant qu'il est possible. Le travail le plus délicat est laissé au père, chef de

l'exploitation. (Surveillance des bêtes en particulier).

Un autre, fils ou gendre de la maison mène l'ouvrage et règle l'activité des autres.

Les femmes ne vont plus aux champs comme autrefois. En plus de l'entretien elles sont chargées de la laiterie, de la basse cour et souvent de la porcherie.

Le personnel comprend en moyenne à Jaligny 1 homme pour 8 à 10 hectares, mais plus le domaine est vaste moins il faut de personnel par suite de la meilleure utilisation des forces et de l'emploi plus facile des machines.

L'emploi de la main d'oeuvre à peu près exclusivement familiale constitue un personnel dévoué et intéressé.

Les journaliers et travailleurs saisonniers n'existent à peu près pas à Jaligny car leur besogne n'est pas assurée et ils ne sont pas intéressés à la bonne marche de l'exploitation.

Ils préfèrent trouver à la ville une occupation qui leur semble mieux retribuée et plus régulière.

Et bien qu'il soit encore permis ici à un instituteur de répéter que le cultivateur de Jaligny est routinier.

Qu'il y ait rou----- comme l'attachement à la terre, le sentiment du devoir et du travail est bien.

Qu'il y ait routine en ce qui concerne les procédés de culture se est mal.

Si le cultivateur est routinier à t-on dit, c'est parce que neuf fois sur dix on n'a pas voulu se donner la peine de l'instruire.

Cela est vrai en ce qui concerne l'apprentissage agricole. On a créé des écoles techniques pour l'industrie, on a rien fait pour l'agriculture.

Mais les victimes de cet état de choses ont aussi leur non culpe à faire, et souvent les centres agricoles sont mal fréquentés car beaucoup de cultivateurs n'ont pas compris qu'un minimum de théorie allié à la pratique est nécessaire.

Et pourtant le résultat est là: le cultivateur qui émerge de la masse est toujours le plus instruit, et il le doit souvent à l'instituteur qui modestement dans sa campagne

perdue a bien fait son travail.

- CONDITION PAYSANNE -

La condition du cultivateur s'est bien améliorée. Beaucoup de propriétaires ont fait des efforts pour bien loger et avantager leurs métayers. De plus les statuts du fermage et du métayage, et la constitution des syndicats agricoles, permettent de défendre avec efficacité la corporation paysanne.

Certes les conditions de la vie actuelle sont dures, et le cultivateur habitué à gagner facilement pendant la période transitoire de la deuxième guerre mondiale, en ressent plus durement les effets.

Mais il suffit de visiter de nombreuses à Jaligny pour constater que la condition du paysan n'est pas si mauvaise qu'il veut bien nous le faire croire.

La petite exploitation est bien entendu la plus touchée par la crise actuelle car elle est dans l'impossibilité par suite du manque de main d'oeuvre et de capitaux de produire dans des conditions avantageuses.

La formation professionnelle du cultivateur laisse encore à désirer. Certes de gros progrès ont été réalisés par l'intermédiaire du Centre agricole, des journaux agricoles des revues de vulgarisation, et surtout par les essais directs et chiffrés qui parlent encore mieux.

Le cultivateur de Jaligny assimile très vite le progrès agricole; mais devant une nouveauté il hésite, et l'hésitation est souvent de longue durée.

Quelle en est la raison? Routine tout simplement.

Certes on a reproché aux instituteurs d'avoir dit trop souvent aux jeunes que leurs parents étaient routiniers. Et bien qu'il soit encore permis ici, à un instituteur de répéter que le cultivateur de Jaligny est routinier.

Qu'il y ait routine en ce qui concerne l'attachement à la terre, le sentiment du devoir et du travail: c'est bien.

Qu'il y ait routine en ce qui concerne les procédés de culture: c'est mal.

Si le cultivateur est routinier a-t-on dit, c'est parce que neuf fois sur dix on n'a pas voulu se donner la peine de l'instruire.

Cela est vrai en ce qui concerne l'apprentissage agricole. On a créé des écoles techniques pour l'industrie, on a rien fait pour l'agriculture.

Mais les victimes de cet état de choses ont aussi leur mea culpa à faire, et souvent les centres agricoles sont mal fréquentés car beaucoup de cultivateurs n'ont pas compris qu'un minimum de théorie allié à la pratique est nécessaire.

Et pourtant le résultat est là: le cultivateur qui émerge de la masse est toujours le plus instruit, et il le doit souvent à l'instituteur qui modestement dans sa campagne perdue a bien fait son travail.

- LES ARTISANS RURAUX. -

ORGANISATIONS SOCIALES.

On trouve à Jaligny les artisans ruraux habituels des villages : un maréchal spécialisé dans le ferrage des bêtes, un forgeron chargé d'effectuer les grosses réparations de matériel, un charron.

Tous ces artisans sont chargés de l'entretien et de la réparation de l'outillage agricole.

En ce qui concerne les achats de matériel agricole, ils ont lieu surtout au cours des grandes manifestations que constituent les concours de Moulins, Varennes sur Allier et Jaligny.

ORGANISATIONS TECHNIQUES.

Le Syndicat agricole local compte 30 adhérents sur 53 agriculteurs. Le but du syndicat est nettement défini par l'article 3 des statuts :

- 1. "Maintenir les liens de bonne harmonie existant entre les propriétaires, fermiers, métayers, travailleurs en commun au développement et au perfectionnement de l'agriculture."
 - 2. "Grouper les commandes de ses adhérents, leur faciliter l'achat des engrais, graines tourteaux, machines, et matières premières utiles à l'agriculture."
 - 3. "Faciliter l'exécution des travaux agricoles d'intérêt collectif."
 - 4. "Favoriser la vente des produits."
 - 5. "Demander des avis et consultations sur tout ce qui concerne la profession, fournir des arbitrages et expertises pour faciliter la solution des questions litigieuses."
 - 6. "Encourager, soutenir ou constituer entre ses membres, des caisses de secours mutuels, d'assurances mutuelles."
- En dehors de ses attributions générales le syndicat de Jaligny vise actuellement par son action aux buts suivants :
- Equilibre des prix
 - Arrêt des importations inutiles
 - Défense de la paix
 - Vaccination antipneumonique gratuite et obligatoire.

En ce qui concerne l'insémination artificielle, les avis sont partagés : les adhérents des petites exploitations y sont nettement favorables, car ils sont dans l'impossibilité d'élever un taureau. Le Syndicat de Jaligny est rattaché au siège départemental de la CGA à Moulins; son journal est "Le Réveil paysan de l'Allier."

Dans le cadre des groupements agricoles on trouve encore la Coopérative agricole qui rend de grands services pour l'achat en commun de semences, engrais, aliments du bétail...

Comme groupement spécialisé il existe une Société pour la protection des arbres fruitiers. Son but est le traitement collectif des arbres fruitiers des différents adhérents. Son siège social est au Centre agricole.

Créée en 1951 avec 45 adhérents, elle en compte en 1953, 52 tant agriculteurs que commerçants, ce qui montre avec écart l'efficacité des traitements effectués.

La Société effectue les traitements d'après les avis de la station de Clermont-Ferrand.

- ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES. -

ORGANISATIONS SOCIALES.

Parmi les organisations sociales intéressant l'agriculture on compte à Jaligny, une Caisse locale d'Assurances agricoles d'allocations familiales, une Caisse mutuelle d'assurance-incendie, accidents, grêle.
Tous les agriculteurs jalignois adhèrent à ces différentes caisses, mais peu adhère à la mutuelle contre la mortalité du bétail.
Il est d'ailleurs probable que la dernière epizootie de fièvre aphteuse va favoriser le développement de cette mutuelle.

ORGANISATIONS TECHNIQUES.

Le Syndicat agricole local compte 30 adhérents sur 33 agriculteurs-----
Le but du syndicat est nettement défini par l'article 3 des statuts:
"Resserrer les liens de bonne harmonie existant entre les propriétaires, fermiers, métayers, travailler en commun au développement et au perfectionnement de l'agriculture."
"Grouper les commandes de ses adhérents, leur faciliter l'achat des engrais, graines, tourteaux, machines, et matières premières utiles à l'agriculture."
"Faciliter l'exécution des travaux agricoles d'intérêt collectif."
"Favoriser la vente des produits."
"Donner des avis et consultations sur tout ce qui concerne la profession, fournir des arbitres et experts pour faciliter la solution des questions litigieuses."
"Encourager, soutenir ou constituer entre ses membres, des caisses de secours mutuels, d'assurances mutuelles."
En dehors de ces attributions générales le syndicat de Jaligny vise actuellement par son action aux buts suivants:
- Equilibre des prix
- Arrêt des importations inutiles
- Défense de la paix
- Vaccination antiaphteuse gratuite et obligatoire.
En ce qui concerne l'insémination artificielle, les avis sont partagés: les adhérents des petites exploitations y sont nettement favorables, car ils sont dans l'impossibilité d'élever un taureau. Le Syndicat de Jaligny est rattaché au siège départemental de la CGA à Moulins; son journal est "Le Réveil paysan de l'Allier."
Dans le cadre des groupements agricoles on trouve encore la Coopérative agricole qui rend de grands services pour l'achat en commun de semences, engrais, aliments du bétail....
Comme groupement spécialisé il existe une Société pour la protection des arbres fruitiers. Son but est le traitement collectif des arbres fruitiers des différents adhérents. Son siège social est au Centre agricole.
Créée en 1951 avec 23 adhérents, elle en compte en 1953, 52 tant agriculteurs que commerçants, ce qui montre avec éclat l'efficacité des traitements effectués.
La Société effectue les traitements d'après les avis de la station de Clermont-Ferrand.

- LES MODES DE FAIRE-VALOIR. -

Actuellement on compte à Jaligny

18 propriétaires

11 fermiers

4 métayers.

Le métayage est donc le mode de faire-valoir le moins utilisé à Jaligny, contrairement à ce qui se passe pour l'ensemble du département de l'Allier.

D'ailleurs les modes d'exploitation à Jaligny ont évolué au cours des années et en particulier au cours de la première moitié du XXe siècle.

On note au cours des différentes années:

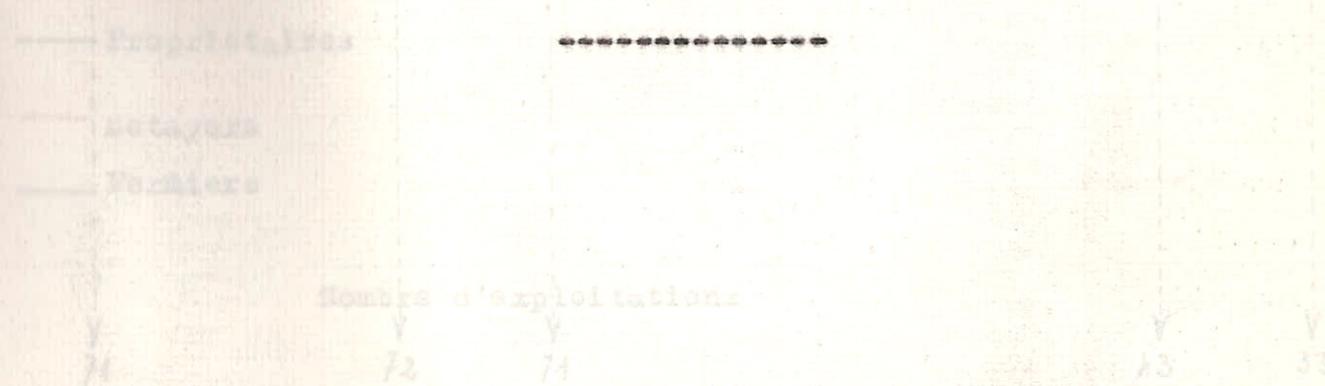
- 1906-----	Propriétaires	20
	Fermiers	16
	Métayers	30
1911-----	Propriétaires	23
	Fermiers	33
	Métayers	15
- 1921-----	Propriétaires	52
	Fermiers	15
	Métayers	5
- 1946-----	Propriétaires	9
	Fermiers	25
	Métayers	9

On constate que dans l'ensemble c'est le nombre des fermiers qui a subi le moins de fluctuations, ce qui montre qu'il convient le mieux à la région, et dans un proche avenir le métayage est appelé à disparaître.

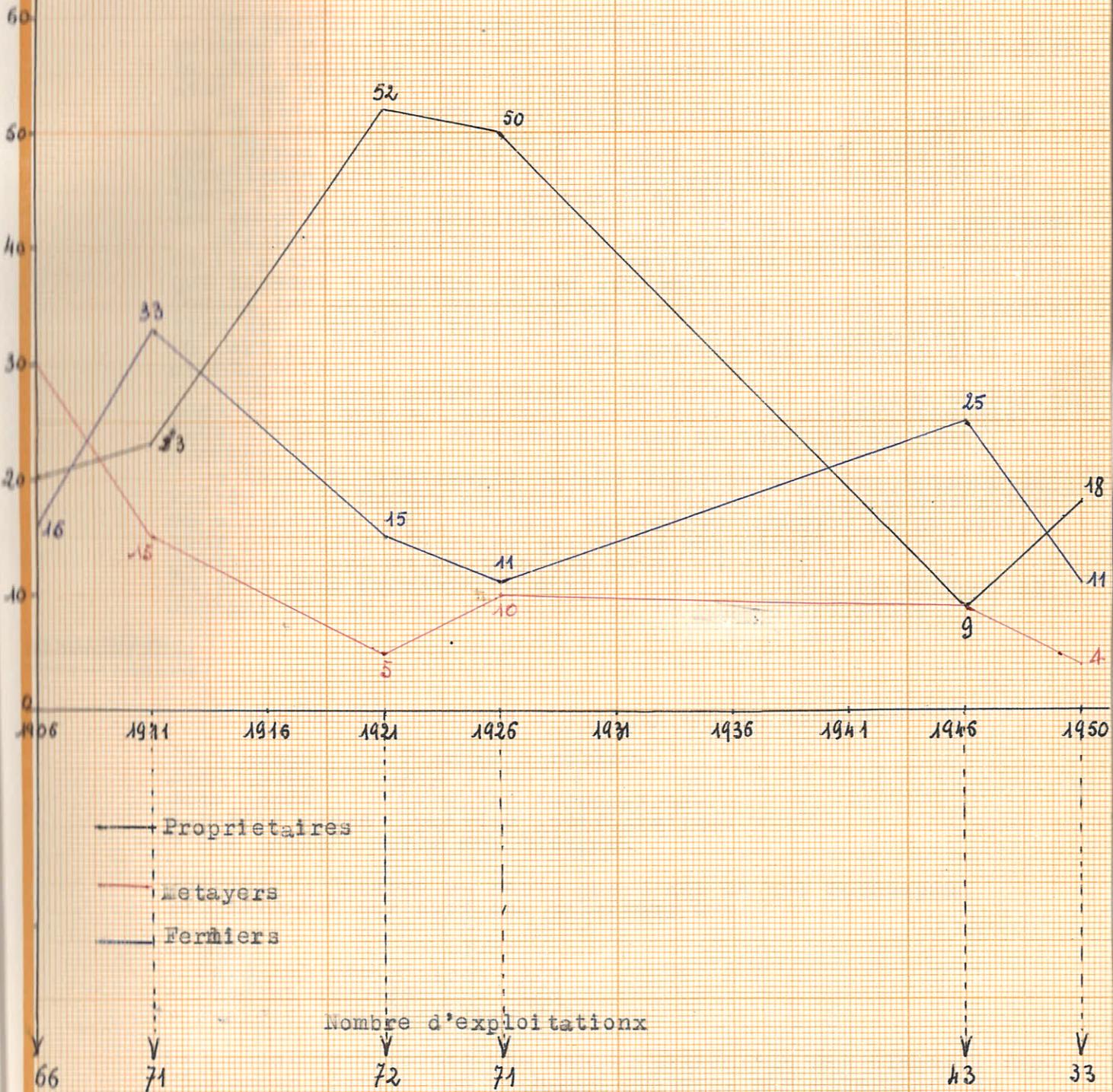
Les propriétaires -exploitants sont encore nombreux, presque l'unanimité dans la petite propriété car il peuvent se contenter de la main d'oeuvre familiale et se suffire à eux-mêmes.

Il est d'ailleurs remarquable de constater la coïncidence qui existe entre le mode d'exploitation et la surface de la propriété:

-Petites exploitations	17-----	Propriétaires	18
-Moyennes exploitations	5-----	Métayers	4
-Grandes exploitations	11-----	Fermiers	11



EVOLUTION DANS LES MODES D'EXPLOITATIONS AGRICOLES
& JALIGNY EN 50 ANS



- SYSTEME DE CULTURE. -

ELEMENTS DU SYSTEME.

Le système de culture adoptée dans la région est la culture intensive, suivant une méthode qui permet l'utilisation la plus complète de la grande richesse du sol, en accord avec les possibilités économiques.

Le blé vient comme base la plus ancienne, pour un système de culture en sols de la qualité de ceux de Jaligny. Les terres argilo-calcaires riches et fraîches sont par excellence des terres à blé. D'ailleurs les cultivateurs ont tendu à améliorer les rendements en blé. Nous verrons dans les chapitres les améliorations qui restent encore à apporter.

L'élevage constitue la deuxième base du système de culture et il a trouvé son terrain d'élection dans les riches prairies qui bordent la Besbre et ses affluents.

Toutes les autres spéculations sont subordonnées à la production des céréales (volailles) et à l'élevage (lait, beurre). On peut se demander si d'autres productions seraient plus avantageuses:

- On ne peut guère songer à diminuer les surfaces en blé dont la culture est souvent déficitaire en France, bien que dans l'état actuel du commerce elle ne soit pas la plus rémunératrice.

- Quant à l'élevage, il serait impossible de transformer la vallée de la Besbre en terres labourables. Bien au contraire on a tendance à transformer les terres labourables en prés, pour pratiquer l'élevage qui donne des résultats moins problématiques et en tous cas moins de travail.

On peut donc conclure en disant que le système de culture de Jaligny est le plus rationnel et le plus avantageux.

ASSOLEMENTS.

L'assolement pratiqué à Jaligny est le suivant:

1ère année	Plantes sarclées.
2ème année	Blé
3ème année	Céréales secondaires.
4-5-6ème années	Prairies artificielles.
7ème année	Blé sur luzerne.

Souvent la luzerne ne reste que 2 ans ce qui correspond relativement aux surfaces cultivées à :

- Blé $I/3$
- Céréales secondaires $I/6$
- Plantes sarclées $I/6$
- Prairies artificielles $I/3$

Cet assolement permet une bonne utilisation des éléments fertilisants nécessaires à chaque culture, par alternance de plantes à exigences différentes.

Le blé avide d'azote succède à la luzerne qui a fixé cet élément. Les plantes sarclées qui viennent ensuite, permettent de nettoyer le sol, et la forte fumure qu'on leur applique permet une excellente récolte de blé l'année suivante.

A ce blé succèdent les céréales secondaires qui utilisent les reliquats de fumure et constituent un bon précédent pour

les prairies artificielles.
On pourrait objecter que les prairies artificielles reviennent
à de courts intervalles dans l'assolement de Jaligny (tous
les 4 ans.), mais il ne faut pas oublier que la luzerne
convient bien à nos terrains argilo-calcaires qui ne se lasse
pas de cette légumineuse .

EMBLE

ELI08 EA
